

LE SITE CELTIQUE-ROMAIN DE TIERMES

Quelques villes inscrivent leur nom dans l'histoire grâce aux exploits de leurs habitants pour défendre leur indépendance et leur liberté. Pendant la longue et terrible guerre Celtibère, Rome envoya en vain, pendant des années sa puissante armée contre un peuple pauvre et éloigné des riches terres d'Hispania, les arévacos (aravaci), les plus courageux des guerriers parmi les Celtibères dont les villes en particulier Numancia et Tiermes, restèrent inexpugnables devant la machine de guerre romaine ; Numancia devint même la terreur de la République.

Tiermes alliée de Numancia et forteresse naturelle aux confins de l'actuelle province de Soria, ne se soumit qu'en 98 avant J.C., date à laquelle le Consul Tito Didio, après la victoire, obligea la population à descendre dans la plaine et à abandonner l'acropole qui couronnait la butte ; il empêcha la population de construire des remparts autour de son nouveau lieu.

Les plus anciens restes de Tiermes correspondent à l'époque Celtibère (VI^{ème} siècle avant J.C.) ; cependant, on a découvert encore d'autres témoignages de l'activité matérielle de l'homme qui nous éloignent encore plus dans le temps : première moitié du second millénaire avant J.C.

Les documents écrits sur Tiermes sont rares et très avariés de commentaires. La première allusion (143 avant J.C.) à l'existence de cet endroit est faite par Apiano, qui affirme qu'il s'agissait de l'un des centres arévacos (aravaci) les plus importants.

L'absence de documents et la méconnaissance de l'histoire de Tiermes au cours des derniers 500 ans vient d'être rompu grâce aux fouilles archéologiques que l'on réalise de façon continue dans ce site depuis 1975.

LE NOM DE LA VILLE :

Le nom d'origine de la ville fut Termes, comme cela est mentionné dans les documents classiques et médiévaux et aussi dans les témoignages épigraphiques. Seuls Apiano et Diodoro utilisent d'autres noms, comme Termentia, Termesos, Termantia, peut-être par homophonie avec Numancia, la ville Celtibère la plus célèbre de l'époque.

On conserva le nom de Termes jusqu'au début du XII^{ème} siècle ; à partir de ce moment là on note une évolution linguistique, lorsque la première voyelle "e" diphtongue en "ie", cas fréquent dans l'évolution du Castillan et qui change le mot Termes en Tiermes, encore en vigueur de nos jours.

TIERMES

LE SITE CELTIQUE-ROMAIN DE TIERMES

www.tiermes.net

MUSÉE MONOGRAPHIQUE DE TIERMES:

Le 9 juin 1986 est inauguré le Musée Monographique de Tiermes, sa finalité est double : d'une part donner aux visiteurs une information complémentaire sur le site et offrir dans l'exposition permanente quelques-uns des résultats matériels obtenus au cours des différentes campagnes. D'autre part, l'édifice comporte une série d'installations complémentaires qui servent au travail de l'archéologue : laboratoires de photographie, de restauration, de dessin, etc... ; d'autres pièces permettent quotidiennement de nettoyer, dater, et inventorier les matériaux trouvés, et de préparer les études qui aboutiront aux mémoires de recherche.

Le Musée de Tiermes offre une sélection des matériaux archéologiques provenant des trois époques importantes enregistrées sur le site : Celtibère, Romaine et Médiévale.

EPOQUE CELTIBÈRE :

Même s'il y a peu d'information écrite qui corresponde à cette époque, l'archéologie commence à nous donner de nombreuses et importantes informations grâce aux travaux réalisés ces dernières années dans la nécropole qui se trouve située dans un lieu appelé Carratiermes. Les fouilles ne concernent qu'une partie du cimetière et présentent des caractéristiques semblables à celles d'autres nécropoles connues dans la zone géographique de Tiermes.

Les tombeaux découverts à Carratiermes correspondent au rite de l'incinération ; les restes osseux et les objets familiers ont été déposés : dans un trou creusé à même le sol, dans une urne, etc. En règle générale, les tombes sont protégées et recouvertes par un petit tas de pierres ; dans certains cas, elles entourent une stèle en pierre, au-dessous de laquelle se trouvent les objets à usage quotidien.

EPOQUE ROMAINE :

La nature de la couche rocheuse qui sert de fondement à Tiermes (grès tendre et rouge) a rendu possible, déjà à l'époque Celtibère, l'utilisation de l'Architecture Rupestre comme la solution idéale pour construire des habitations adaptées au dur climat du haut plateau de Soria. La caractéristique rupestre de la plupart des restes architecturaux de Tiermes explique que les structures de base de la ville avaient été conservées intactes, enterrées sous des couches de terre d'alluvions, parfois épaisses ; il faut y ajouter des ruines de constructions romaines faites à partir de murs en pierre et/ou en maçonnerie. A cause de cela, et à cause de la conservation de maisons particulières, des rues et d'édifices publics, Blas Taracena appela Tiermes la Pompéi espagnole.

La période la plus brillante de la longue existence de cet endroit est, sans doute, l'époque romaine, à laquelle correspond la majeure partie des vestiges. Les recherches archéologiques correspondant à la phase actuelle des travaux sur le site sont axées sur divers points de la ville :

TIERMES

LE SITE CELTIQUE-ROMAIN DE TIERMES

www.tiermes.net

CONSTRUCTIONS PUBLIQUES :

Aqueduc, Château d'eau, Forum, Murs du Bas-Empire.

CONSTRUCTIONS PRIVÉES :

On a découvert un seul édifice, la Maison de l'Aqueduc première maison de Tiermes connue avec toutes ses proportions et une surface de 1.800 mètres carrés.

EPOQUE MÉDIÉVALE :

L'existence de Tiermes s'estompe pendant le Bas-Empire, et on ne connaît rien de ce qui est arrivé dans cette ville au cours des périodes visigothique et islamique.

Les documents à ce sujet ne nous disent rien. De cette époque, même si la ville a perdu la vitalité qu'elle avait à l'époque romaine, nous disposons d'informations. Mais ce n'est qu'au moment de la Reconquête chrétienne que l'on retrouve des données sur Tiermes ; on y construit une église et deux monastères apparemment sans beaucoup d'importance et au XVI^{ème} siècle l'église devient un ermitage voué à Santa María de Tiermes, bien que la vieille ville n'abrite pas une population stable.

Les références archéologiques obtenues au cours de l'étape actuelle des recherches sont axées sur :

NÉCROPOLE RUPESTRE :

Située près du fleuve Manzanares ; on y a inventorié plus de quarante tombes creusées dans la roche ; on établit sa chronologie entre le IX^{ème} siècle et la moitié du XI^{ème} siècle.

NÉCROPOLE MÉDIÉVALE :

Elle se trouve autour de l'ermitage de Santa Maria de Tiermes ; on y a exhumé plus de deux cents tombes, qui rassemblent une typologie variée de sépultures : dalles, sarcophages, dépositions sur les restes d'une voie romaine, etc ... Sa chronologie s'étend de la fin du XI^{ème} siècle au début du XII^{ème} jusqu'au XV^{ème} siècle; les deux dépositions trouvées correspondent aux VII-VIII centuries.

Le lieu est habité jusqu'au XV^{ème} siècle ; par la suite, ses habitants vont occuper les centres voisins. A partir de ce moment-là, les informations que l'on a sont bibliographiques. Blas Taracena dont les bases de recherche sont, dans les grandes lignes, fondamentales pour comprendre l'importance archéologique du site mérite d'être mentionné. A partir de 1975 on commence l'étape actuelle des fouilles et études sur le site de Tiermes.